

L'architecture peut-elle
réconcilier le fleuve
et les habitants ?

Fluctuations

L'architecture peut-elle réconcilier le fleuve et les habitants ?

Désireux de réagir face à l'actualité et d'être un acteur culturel engagé sur son territoire, l'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles (ICA) présente son cinquième Temps d'Archi à Liège du 6 mai au 6 juin 2022.

Ces Temps d'Archi sont mis en place dans le but de faire vibrer un territoire sur des questions liées au cadre de vie. L'ICA fédère les opérateurs culturels locaux qui partagent un intérêt pour

l'architecture contemporaine et qui participent à l'élaboration et à la médiation de la culture architecturale.

En plus de valoriser l'architecture contemporaine et les actions culturelles locales liées, le Temps d'Archi #5, nommé **FLUCTUATIONS**, pose une question plus spécifique: **l'architecture peut-elle réconcilier le fleuve et les habitants?**

06.05.2022 > 06.06.2022

En Feronstrée, 54, 4000, Liège

Exposition, vitrines, rencontres, ateliers, visites

Visite presse de l'exposition
le jeudi 5 mai à 11h30

Liège entretient un rapport complexe et historique avec le risque submersif.

Les flux et les reflux du fleuve ont contribué à façonner l'espace, à y favoriser mais aussi à y limiter son développement.

Les importantes inondations de l'hiver 1925-26 marqueront le début de vagues d'aménagements destinés à concilier la ville et le fleuve.

L'exposition internationale de la technique de l'eau à Liège inaugurée le 20 mai 1939 au cœur de l'île Monsin, célébrait "de manière splendide et populaire" l'inauguration du canal Albert et mettait en lumière l'importance vitale de l'eau en tant qu'outil de développement et de communication mais surtout, sa domination par un urbanisme rationnel et en définitif invasif.

Elle accueillit en trois mois un million de visiteurs, et réunit, des mots mêmes des commissaires, "les terrils et les hommes, le fleuve et la liberté...".

Au lendemain du drame humain, social et écologique que représentent les submersions qui ont noyé l'Europe de l'Ouest en juillet 2021 se pose la question de la **reconstruction de ces vallées et de la nécessité d'une vision durable pouvant réconcilier les hommes et les cours d'eau**, car l'adaptation de l'architecture et du territoire à la présence fluctuante de l'eau se pose aujourd'hui de façon globale.

L'architecture, l'urbanisme et le paysage peuvent-ils contribuer à l'augmentation de la capacité de résilience aux inondations des communautés en rendant possible une variété de stratégies d'adaptation ?

Quelles actions à l'échelle du paysage, de la ville, des bâtiments peuvent contribuer à réduire la vulnérabilité des personnes et du cadre bâti dans les plaines inondables ? Peut-on apprendre à mieux cohabiter avec l'eau ?

Pour répondre à ces questions, l'ICA met en place tout au long du mois de mai une programmation mêlant **exposition, installations, visites, ateliers et rencontres** en partenariat avec différents opérateurs locaux, tels la Faculté d'Architecture de l'ULiège, le centre culturel Les Chiroux, la société libre Emulation et Art au Centre. Il fait se rencontrer citoyens, experts et politiques autour d'une programmation variée.

Au centre de cet événement, une exposition thématique qui prend place dans un espace inédit en Feronstrée rassemble des stratégies spatiales de réconciliation du fleuve et des habitants exprimées sous la forme de photographies, de documents graphiques grands formats, mais aussi de textes, de vidéos et de maquettes émanant d'approches internationales et locales.

Elles découlent de commandes passées auprès de la revue *Imagine* et du photographe Goldo, du G.A.R. Archives d'architecture, de Rotor, de la Task force de l'ULiège, des urbanistes-architectes Lucile Barcelo & Alban-Valérian Dumont, du paysagiste-urbaniste Frédéric Rossano et des bureaux d'architecture, d'urbanisme et de paysage, Baumans-Deffet & Agence TER, Martiat-Durnez, Studio Paola Viganò et Taktyk.

Comment vivent les citoyens après les inondations du mois de juillet 2021 ? Quel est le contexte historique et géographique des vallées de la Meuse, de l'Ourthe et de la Vesdre ? Quelles sont les approches architecturales, urbanistiques, et paysagères qui pourraient répondre à ce contexte précis ?

Ces approches, tout autant documentaires que sensibles, historiques que prospectives, paysagères qu'architecturales contribuent à la réflexion de réduire la vulnérabilité des personnes et du cadre bâti dans les plaines inondables et apprennent à mieux cohabiter avec les fluctuations de l'eau.

Ensemble, le photographe **Goldo** et le journaliste **Hugues Dorzée** ont entrepris un travail documentaire au long cours. En retournant, huit mois après les inondations, dans la localité de Chênée au confluent de l'Ourthe et de la Vesdre, leur travail met en lumière l'incroyable résilience de celles et ceux que l'on nomme pudiquement « les sinistrés ».

Une approche **rétrospective concentrée sur Liège et sur la relation étroite ville-fleuve** au niveau urbain, contextualise ce propos. Celle-ci est issue d'un important travail de recherche bibliographique et documentaire mené par **l'équipe du G.A.R.**

Présentant une série de projets que son studio à mené à l'échelle européenne afin de donner de la place à l'eau dans les villes, **Paola Viganò les fait, ensuite, dialoguer avec son rapport intime à l'eau** construit à l'aune de ses voyages.

Le chercheur **Frédéric Rossano** présente une série d'initiatives inspirantes associant **gestion des crues et projet de paysage** menées chez nos voisins en France, en Allemagne et aux Pays-Bas.

À travers l'installation **Reclaim**, le collectif **Rotor** cherche à explorer les conséquences matérielles des inondations de l'été 2021. Celles-ci ont provoqué une production exacerbée de déchets. En réponse, elles ont aussi donné lieu à des pratiques inhabituellement intenses de restauration, de récupération et de soin.

Le bureau d'architectes **Baumans-Deffet** s'associe avec l'agence **Ter** et propose une fresque illustrant la transformation de quatre sites sidérurgiques en bord de Meuse ainsi que leur relation au territoire. Ces "nouveaux Châteaux de la Meuse", par leur intrication au paysage de la vallée deviennent des espaces réconciliés de repliement du fleuve, de la nature, des activités humaines aussi.

En tant qu'élément l'eau a disparu de nos imaginaires collectifs, elle apparaît bien souvent au moment où on ne la désire pas ou comme un simple fluide à diriger. Le bureau bruxellois **Taktyk** explore les potentialités du risque d'inondations pour les transformer en support d'innovations paysagères.

Les architectes et urbanistes **Lucile Barcelo** et **Alban-Valérien Dumont** présentent, sous la forme de portraits, le résultat d'une longue exploration, enquête et analyse des contextes topographiques, hydrologiques, urbanistiques et architecturaux des vallées de la Meuse et de la Vesdre, datant d'avant l'été 2021.

Enfin, le bureau d'architectes **Martiat+Durnez** pose la question d'une architecture qui ne serait plus résiliente mais conciliante. La réflexion s'illustre au travers d'une maison unifamiliale existante en milieu urbain, en bord de fleuve. Le surréalisme du projet permet de couvrir plusieurs cas d'étude et situations nouvelles.

Ces contributions permettent de révéler les potentiels de transformations de notre cadre de vie. Plus que valoriser, cette exposition se veut être un outil de médiation nécessaire auprès de tous les publics.

Plusieurs partenariats complètent Fluctuations. Tout d'abord avec le centre culturel des Chiroux qui présente l'exposition **Et maintenant ?** du photographe **Michel Tonneau** à la galerie satellite. Et puis avec la Société Libre d'Emulation sous la forme d'une ballade exploratoire le long de la Meuse le 08 mai prochain. Enfin, avec le Centre culturel Ourthe-et-Meuse sous la forme d'ateliers adressés aux habitants qui se dérouleront au sein de l'exposition. Des débats entre les contributeurs de Fluctuations sont également au programme (voir ci-joint en annexe).

D'autre part, placer l'exposition principale dans un rez-de-chaussée commercial en reconversion du centre de Liège est l'occasion de participer à la dynamisation du centre-ville, mais aussi de développer un partenariat avec Art au Centre afin d'animer la ville par la présentation de projets architecturaux tous issus du Prix de la Maîtrise d'Ouvrage publique organisé par la Cellule Architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

À travers cette programmation variée touchant de nombreux publics, l'ICA a pour volonté de faire parler l'architecture, l'urbanisme et le paysage, et ce depuis l'espace public du centre de la cité ardente.

Fluctuations

L'architecture peut-elle réconcilier le fleuve et les habitants ?

Liège, du 6 mai au 6 juin 2022

Visite presse de l'exposition le jeudi 5 mai à 11 heures 30
en présence de divers contributeurs

Avec Revue Imagine & Goldo, G.A.R. Archives d'architecture, ROTOR,
Task force ULiège, Lucile Barcelo & Alban-Valérian Dumont,
Frédéric Rossano, Baumans-Deffet & Agence TER, Martiat-Durnez,
Studio Paola Viganò, Taktyk.

En partenariat avec la Faculté d'Architecture de l'ULiège,
le centre culturel Les Chiroux, la galerie Satellite,
la société libre Emulation et Art au Centre.



ICA-WB
Audrey Contesse
Directrice
ac@ica-wb.be
+32 484 66 47 27
David Serati
Chargé de communication
ds@ica-wb.be
+32 497 35 51 34

Forum Press
& Communication
Kathleen Iweins
+32 475 55 49 61
ki@forum-communication.be
Nathalie Zalcmán
+32 475 79 77 01
nz@forum-communication.be

Avec le soutien de
la Cellule architecture de
la Fédération
Wallonie-Bruxelles



cellule.
archi.

Debout et digne Imagine x Goldo

Commerces vides, maisons à vendre, rues désertes... Derrière ce micro-territoire aujourd'hui meurtri, la vie reprend peu à peu ses droits. Les corps de métiers s'activent partout. Les jardins charriés par les eaux se régénèrent lentement avec l'arrivée des premiers rayons de soleil. Et les habitants frappés de plein fouet par cette catastrophe climatique et sociale sans précédent font montre d'une incroyable résilience. Loin du bruit médiatique, le photographe et le journaliste ont pris le temps d'écouter, dans l'intimité de leurs foyers précaires ou en chantier, celles et ceux que l'on nomme pudiquement « les sinistrés ». Des hommes et des femmes qui ont souvent tout perdu, mais qui forcent le respect et l'admiration. Debout et dignes depuis de longs mois, malgré le stress post-traumatique, la saga des assurances, les humilités administratives, le sentiment d'abandon collectif, les difficultés financières... Durant de longues heures, ces habitants de Chênée ont accepté de (se) raconter, entre rires et larmes, colère et indignation, force et résistance. Pour chasser, le temps de ces rencontres intenses, les démons d'un déluge passé et poser les jalons d'une nouvelle vie future.



© Imagine x Goldo



© Imagine x Goldo

Dominique Houcmant (alias Goldo) est artiste et photographe, Hugues Dorzée journaliste et rédacteur en chef du magazine belge et indépendant Imagine, qui traite des questions de société, d'écologie et de relations Nord-Sud. Imagine entend jouer un rôle de sentinelle des catastrophes en cours, sans céder aux sirènes du catastrophisme, de la peur et du désespoir. Face aux crises écologiques, économiques, sociales, démocratiques, culturelles qui se conjuguent et s'intensifient, Imagine se réaffirme comme "le" magazine belge francophone des mutations en cours et à venir.

Ensemble, Hugues et Goldo ont entrepris un travail documentaire au long cours. En retournant, huit mois après les inondations, dans la localité de Chênée (Liège), au confluent de l'Ourthe et de la Vesdre, violemment impacté le 14 juillet 2021.

D'eau et d'ailleurs

Frédéric Rossano

Comment nos voisins associent-ils gestion des crues et projet de paysage ?

Ces dernières décennies, tous les pays d'Europe de l'Ouest ont été confrontés à des désastres de plus ou moins grande ampleur. Partout l'on renforce les infrastructures de défenses, mais celles-ci montrent leurs limites. Il ne s'agit plus aujourd'hui de viser un « risque zéro » hypothétique, mais de plus en plus d'anticiper les crues et de leur faire de la place pour limiter les dégâts humains et matériels. Projets, programmes, aménagements et règlements évoluent dans le sens d'une approche plus spatiale et plus horizontale, engageant la transformation de rivières et vallées allemandes, néerlandaises ou françaises. Les six projets présentés ici illustrent la variété d'applications de cette nouvelle approche. Ils varient de taille, transformant un quartier, une vallée, une région toute entière, et varient donc aussi de maitres d'ouvrage, de temporalité et de financement. Chaque année de nouvelles réalisations sont mis à « l'épreuve de l'eau », et la palette d'adaptations possibles s'enrichit. Cette diversité d'échelle et d'usages multiplie les projets combinatoires qui valorisent l'espace de crue comme un espace de vie, d'agriculture, de loisirs, voire d'habitat – une nécessité pour les régions d'Europe densément peuplées, telles les Pays-Bas ou la Belgique. On peut aujourd'hui tirer des enseignements de ces projets pionniers, qui pourraient inspirer les réflexions en cours en Wallonie.

Frédéric Rossano est paysagiste – urbaniste, diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, Docteur en Sciences de l'ETH Zurich, Maître de Conférence Ville et Territoires et chercheur au laboratoire AMUP, qu'il a dirigé de 2018 à 2020. Ses champs d'exploration et d'intervention recouvrent les domaines du paysage et de l'urbanisme, et s'appuient sur son expérience de paysagiste, de chef de projet urbain d'enseignant et de chercheur dans différents établissements. Son travail se focalise sur les approches du paysage et de l'environnement habité, en particulier sur la gestion de l'eau et l'intégration des crues dans le projet urbain et territorial, objet de son livre *La Part de l'Eau* paru en 2021.

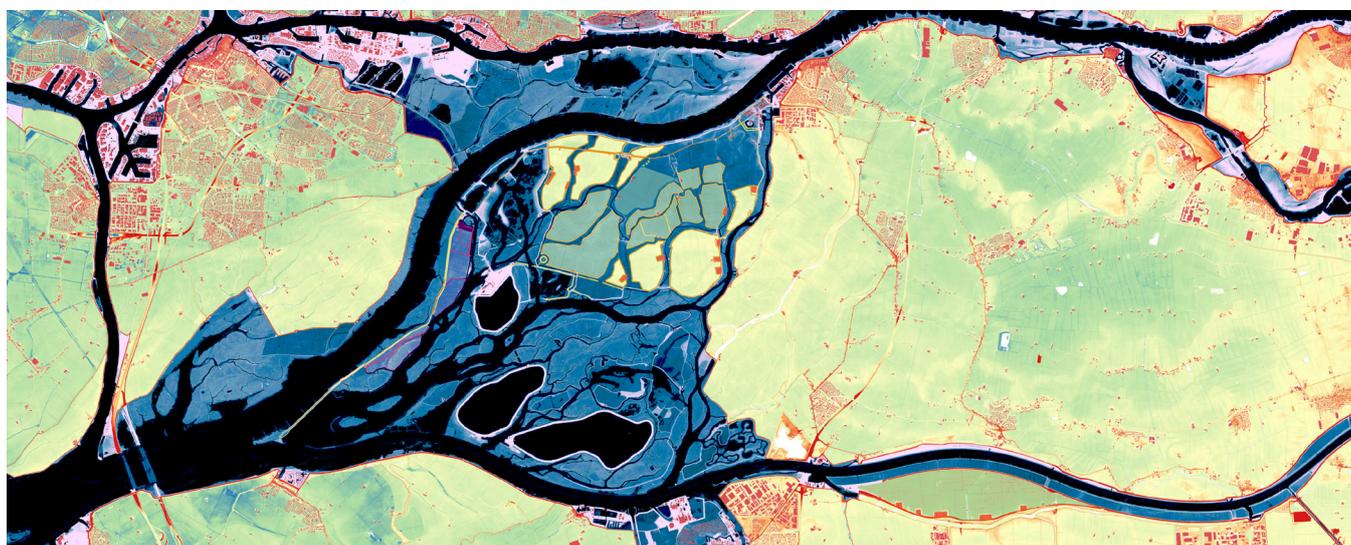


Photo aérienne du projet *Ruimte voor de Rivier*, Biesbosch, Pays-Bas © Frédéric Rossano



Tronçon d'autoroute A601 © Belga

RECLAIM ROTOR

Dans cette installation, le collectif explore les conséquences matérielles des inondations de l'été 2021. Il s'intéresse plus spécifiquement aux déchets qu'elles ont engendrés et aux différentes pratiques de gestion de ceux-ci. La production des déchets est un phénomène universel et complexe. En cela, il constitue un prisme intéressant pour comprendre comment une société donnée gère son rapport aux ressources : ce qu'elle préserve et ce qu'elle jette, et comment elle s'y prend. Par leur violence, leur intensité et leur caractère exceptionnel, les inondations de l'été 2021 ont provoqué une production exacerbée de déchets. En réponse, elles ont aussi donné lieu à des pratiques inhabituellement intenses de restauration, de récupération et de soin dont le collectif souhaite montrer l'intérêt et l'importance pour réfléchir plus globalement à la façon dont notre société gère ses ressources matérielles.

ROTOR est une association bruxelloise fondée en 2006 par les architectes Tristan Boniver, Lionel Devlieger et Maarten Gielen. L'association est active dans la promotion du réemploi des éléments de construction envisagé comme stratégie vers une économie permettant une utilisation plus rationnelle des ressources matérielles. Depuis 2012, ROTOR documente les fournisseurs professionnels de matériaux de construction de réemploi en Belgique et dans les pays voisins.

Chateaux de la Meuse

Baumans-Deffet x Agence TER

Chateaux de la Meuse est une fresque illustrant la transformation de quatre sites sidérurgiques en bord de Meuse ainsi que leur relation au territoire. Ce projet est l'occasion de questionner la place de l'économie industrielle dans la ville du futur, et la manière de développer un usage industriel durable, sensible aux crises sociales, climatiques, écologiques, en témoignent les derniers événements de crues dramatiques en Wallonie. Il s'agit de réparer, mais aussi de tisser. Cela passe tout d'abord par une cicatrisation économique mais surtout une cicatrisation paysagère et biologique, urbaine et patrimoniale, sociale et culturelle.

Il est indispensable, aujourd'hui, de penser la désartificialisation des sols et la végétalisation au cœur des villes. Dans un contexte de réchauffement climatique, ces sites sont propices au rafraîchissement et la proximité de la Meuse permet d'amplifier les qualités climatiques et écologiques de ces espaces proches du fleuve. Le projet consiste à épouser le terrain et dessine un collier de parcs qui se déploient autour de la Meuse et jalonne le paysage d'un ensemble de totems industriels ; haut-fourneau, fours à coke, wagons torpilles, halles. Tels des « châteaux de la Meuse », leur intrication au paysage de la vallée génère une singularité et une identité qui est aussi support de parcours piétonniers et cyclables au sein des sites.

Depuis 1999, Baumans-Deffet a pour philosophie d'assurer la transformation permanente et durable de l'environnement construit.

Baumans-Deffet pratique le projet urbain dans une démarche novatrice avec comme fil conducteur les notions d'espace, de temps et d'impact sur le contexte d'intervention spécifique. Ils considèrent la ville et le territoire comme un bien commun, un capital spatial, social et culturel.

L'équipe de professionnels en place s'attache à la résolution de questions architecturales, urbanistiques et paysagères culturellement ancrées et socialement signifiantes, sans distinctions quant aux échelles d'interventions ou types de programmations. Baumans-Deffet souhaite "fabriquer du présent", ce lieu où, au-delà des usages et des pratiques, rêves, liberté, amour, coexistence et connivence trouvent racines.

Trois thèmes : trio, substrat, planète, sont au cœur de la philosophie de l'Agence Ter, créée en 1986 par Henri Bava, Michel Hössler et Olivier Philippe, et correspondent à l'exercice de leur métier de paysagiste-urbaniste.

Implantés aujourd'hui à Paris, Shanghai, Karlsruhe, Barcelone et Détroit, l'agence aborde la fabrication de la ville et du territoire à partir du paysage, dans une démarche collective d'amplification des « sols vivants ». En 2018, ils remportent le Grand Prix de l'Urbanisme Français attribué par le Ministère de la Cohésion des Territoires. Prônant « un urbanisme des milieux vivants », ils sont convaincus que l'approche par le paysage est au croisement des enjeux métropolitains.



Chateaux de la Meuse, extrait © Baumans-Deffet x TER

(E)autrement Martiati+Durnez

L'architecture peut-elle s'inventer et offrir une réflexion nouvelle qui illustre des valeurs de vie et de société ? Peut-elle traduire un état d'esprit posé et conscient : n'être plus résilient mais conciliant ?

Le postulat s'énonce avec nuances et respect des personnes sinistrées (de tous temps), qui elles n'ont pas eu d'autre choix que de se sauver humainement et matériellement, pour ensuite devoir se soigner et (se) reconstruire. La réflexion théorique s'illustre au travers d'une maison unifamiliale existante en milieu urbain, en bord de fleuve. Le surréalisme du projet se traduit dans les adaptations opérées. La structure spatiale du bâtiment permet d'aborder une réflexion large et couvrir plusieurs cas d'étude et situations nouvelles.

MARTIAT+DURNEZ architectes est créé à Liège en 2004 par François-Xavier Martiat (1972) et Sibrine Durnez (1976). Le bureau est tourné vers des réflexion théoriques et la participation à des événements culturels dans le milieu de l'architecture. La production du bureau est déterminée par une approche mesurée, une justesse programmatique et une exploration spatiale. La matérialisation est réfléchi(e) dans (et avec) le temps, elle vise un équilibre pérenne entre l'écriture architecturale et la qualité technique, le sens du détail.



© Martiat-Durnez

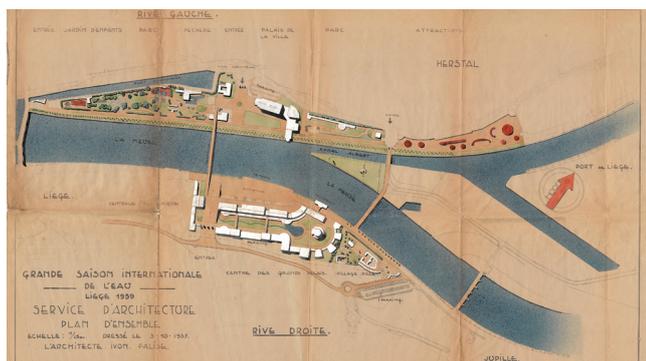


Concept de parc-éponge bruxellois
© Taktyk

Une éponge sur la table Taktyk

En tant qu'élément, l'eau a disparu de nos imaginaires collectifs. Lorsqu'elle fait irruption dans l'espace public, l'eau est un agrément en général artificiel. Édifiée sur un marais, Bruxelles a perdu en grande partie sa culture de l'eau en prétendant s'affranchir de cet élément vital. À chaque forte pluie, l'eau se mélange systématiquement au réseau des eaux grises qui finissent dans le canal de Bruxelles. Taktyk veut mobiliser l'ensemble des espaces ouverts disponibles le long du bassin versant qu'ils soient privés ou publics pour créer un parc des sources bruxellois. Dans le parc Josaphat à Forest, la fontaine d'amour nous montre ce que l'on ne voit plus, la rencontre d'un parc éponge posé dans une vallée argileuse qui permet la résurgence de la plus importante nappe d'eau bruxelloise.

Taktyk est une agence pluridisciplinaire installée à Paris et Bruxelles et fondée par Sébastien Penforinis et Thierry Kandjee. Elle interroge et intervient sur le paysage comme forme de l'urbanisme, au travers de différentes compétences : maîtrise d'oeuvre, enseignement, recherche par le projet, publication et exposition.



Plan de l'exposition internationale de 1939 © G.A.R

Habiter avec l'eau : une approche historique

G.A.R. Archives d'architecture

Le G.A.R. propose, à travers une sélection de documents d'architectures et de photos issue de leurs archives, de retracer une histoire de l'agglomération liégeoise et l'évolution de son territoire dans son rapport avec le fleuve. Cette histoire se divise en quatre chapitres :

- 1/ Première moitié du 19e siècle : la ville interagit avec son fleuve, les premiers dessins urbains.
- 2/ À partir du milieu du 19e siècle : La ville domine son fleuve.
- 3/ Seconde moitié du 20e siècle : La ville renie son fleuve.
- 4/ Au 21e siècle : Retrouver le contact et reconstruire une culture du fleuve.

En tant que bibliothèque et centre d'archives, le G.A.R. (Groupe d'ateliers de recherche) est un acteur important de la Faculté d'architecture de l'Université de Liège. Leurs collections d'archives se caractérisent par la multiplicité des supports: dessins, plans, photographies, maquettes... En assurant la conservation d'archives d'architecture depuis 1982, le GAR se positionne comme un acteur important de la diffusion de la culture architecturale en Belgique francophone. Le GAR réunit aujourd'hui plus de 40 fonds d'archives, 5000 livres, 2000 documents graphiques, 150 titres de périodiques, 1400 cartes et plus de 600 documents audiovisuels.

Petites histoires en lit majeur

Lucile Barcelo &
Alban-Valérien Dumont

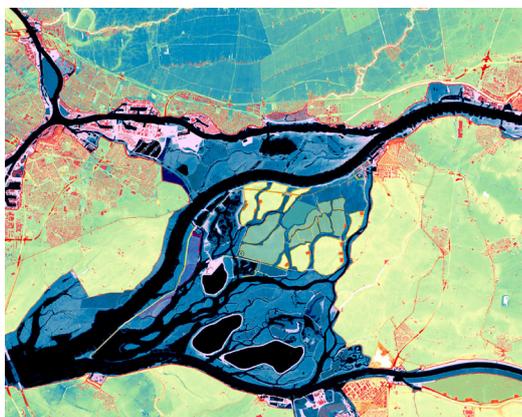
Dans le cadre d'un projet de fin d'études, ces deux architectes et urbanistes français ont longuement exploré, enquêté et analysé les contextes topographiques, hydrologiques, urbanistiques et architecturaux des vallées de la Meuse et de la Vesdre : une approche à la fois humaine et transversale ayant été publiée avant les inondations de l'été 2021.

Lucile Barcelo et Alban-Valérien Dumont ont collaboré ensemble tout au long de leurs études à l'ENSACF (École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand). Lucile est aujourd'hui adjointe à l'urbanisme de la commune de Sauveterre-de-Rouergue en Aveyron et mène en parallèle sa propre activité d'architecte depuis 2021. Alban-Valérien rejoint en 2018 l'agence parisienne Studio Montazami en tant qu'architecte chef de projet et poursuit parallèlement son HMONP (habilitation à la maîtrise d'œuvre en nom propre) à l'ENSACF.



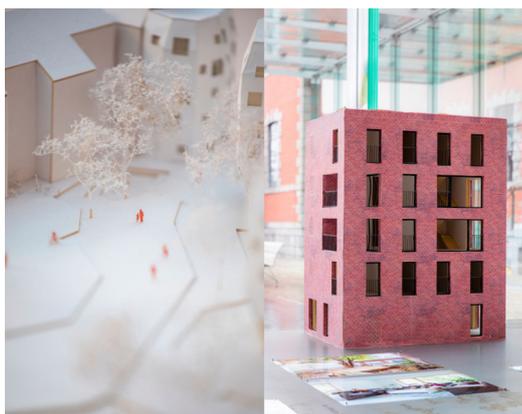
© Lucile Barcelo & Alban-Valérien Dumont

Programme



Exposition
FLUCTUATIONS

06.05 > 06.06
En Feronstrée, 54, 4000 Liège



Exposition
Prix MOP
(Maîtrise d’Ouvrage Publique)

06.05 > 02.06
4 vitrines du centre-ville, 4000, Liège



Exposition
“Et maintenant ?”
Michel Tonneau

06.05 > 02.06
Galerie Satellite (Cinéma Churchill)
Rue du Mouton Blanc 20, 4000, Liège

Fluctuations



Vernissage FLUCTUATIONS

Ve. 06.05 / 19:00 > 23:00
En Feronstrée, 54, 4000 Liège

Balade à vélo Le corps dans l'espace public

Dim. 08.05 / 14:00 > 17:00
Place des Guillemins, 2, 4000 Liège

Rencontre Paola Viganò x Frédéric Rossano

Mar. 10.05 / 19:00 > 21:00
En Feronstrée 54, 4000, Liège



Rencontre
Baumans-Deffet x
Agence TER

Mar. 24.05 / 19:00 > 21:00
En Feronstrée 54, 4000, Liège



Rencontre
Michel Tonneau x
Imagine & Goldo

Dim. 29.05 / 14:00 > 17:00
En Feronstrée 54, 4000, Liège



Rencontre
Martiat-Durnez x
Taktyk

Mar. 31.05 / 19:00 > 21:00
En Feronstrée 54, 4000, Liège

Présentation et rôle de l'ICA

L'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles (ICA) veut déceler, analyser, médiatiser et co-construire la culture architecturale propre à la Fédération Wallonie-Bruxelles. À cet effet, il souhaite mettre en lumière les démarches et projets architecturaux, paysagers et urbains qui favorisent la construction d'un environnement bâti de qualité et le bien-vivre ensemble.

Partant du principe que la culture architecturale est l'affaire de tous, l'ICA crée un espace de rencontre entre les métiers de l'architecture, les citoyens et les donneurs d'ordre, chacun

acteur et utilisateur du territoire. L'ICA veut ainsi former le noyau de la culture architecturale en Fédération Wallonie-Bruxelles avec l'objectif de créer un réseau culturel de référence de l'architecture en FWB et d'en encourager son développement. Il référence l'ensemble des activités liées à la culture architecturale en FWB.

L'ICA n'est pas qu'un lieu mais des lieux. Il se déplace, part à la rencontre des acteurs du territoire et anime ce réseau culturel par le biais de séries d'expositions, d'installations, de visites, de conférences, d'ateliers et d'animations.

⊕nstitut
⊗ulturel
d'Architecture
Wallonie
Bruxelles

L'architecture monte dans les tours

Temps d'Archi #4
Charleroi
2021

© Mara De Sario



L'architecture n'a peur de rien

Temps d'Archi #1
Namur
2019

© ICA-WB

L'architecture jette des ponts

Temps d'Archi #2
Tournai
2020

© Mara De Sario